

Rome 20^Xbre 1918.

1717



Monarque

Les postiers font une grève perdue, en attendant l'autre, qui éclatera si l'on n'augmente pas leurs salaires. Je reçois encore des lettres mais aucun journal. Comme les communications risquent d'être bientôt coupées, je profite du départ d'un ami pour vous faire par deux quelques lignes par cette voie. Je vous ai dit que j'avais trouvé les Italiens très excités à propos de la question ^{des} Yougoslaves. Il a paru dans la presse des articles irrités, parfois violents accusant les Français de soutenir contre les droits de l'Italie les prétentions de ses ennemis. De quels élé-

Marchant à l'annuaire des hautes études, à l'Institut
France et l'École, comme elle a échoué à l'école de
Anglophone en opposition avec l'Amérique à l'histoire
de la liberté des lieux. On me dirige l'œuvre de
les caractéristiques de tout moi en amercionistes
trahissant ignards, et l'œuvre au centre modeste à leur
place de des ambitions effrénées. Les érudits
du l'ancien dans l'histoire de France et les autres
Suez, comme les cités états anglophobes.

Le cours que ces caractéristiques et cette nouvelle
^{de tout} ~~est~~ pas très importantes la réception faite par
les parents à l'école d'aujourd'hui et dans un tel état
effréné. Puis, les étudiants, dans le tout, l'œuvre de l'école
de l'ancien en l'histoire grande d'aujourd'hui et l'œuvre de

ments est fait ce mouvement, quelles causes
 psychologiques ont provoqué ce grand
 accès de colère, dont le déchaînement nous
 surprend, il est difficile de le déterminer. Il
 y a d'abord ~~les~~ après la première ivresse
 du triomphe, le sentiment que la victoire
 italienne n'était pas prise très au sé-
 rieux à l'étranger et surtout à Paris, et
 que les grandes ambitions qu'elle avait
 suscitées risquaient d'être suivies d'une
 grande déception. Il y a aussi, l'ardente
 sympathie que le peuple éprouve pour
 les groupes ^(de l'Adriatique) italiens, se présentant d'une
 belle composition, ~~et~~ qui on se refuse à
 soumettre à de tels Croates, considérés com-
 me des barbares. Mais certainement
 aussi la propagande ennemie (qui
 n'a jamais cessé) a soufflé sur le feu,

de ce que nous les font en présence de faits divers
 etc. Ils sont très chers, mais avec les tarifs
 sous la pratique de la loi - et en politique. Cette
 politique - si elle devenait anti française, si que
 tout se briser ce pays avec les trois grandes
 puissances qui actuellement dominent le monde. et
 n'y a guère à craindre que on y feroient ici long
 temps, mais il serait sévère de leur donner
 à Paris le langage de la presse et qui on reconnait
 son présence aux ministres agents qui sont sans
 politique.

En fait ce sont les hommes à nos services et
 chose tranquille de nous sans nous faire
 de te, mais de ce que vous ne voyez pas la
 de cette fin d'année, quelque grande que elle soit.